

Le chaud accueil des caribéens à la Foire du Livre de Cuba

La Havane (AIN) – Les peuples caribéens, les invités d'honneur du rendez-vous littéraire, offrent un chaud accueil à la XXle Foire Internationale du Livre Cuba 2012, qui aura lieu du neuf février au quatre mars.

Lors d'une rencontre avec la presse dans la Maison de l'ALBA Culturelle de La Havane, Zuleica Romay, présidente de l'Institut Cubain du Livre (ICL), a souligné que la réception a été égale à l'euphorie existentielle propre des Caribéens, comme signale le grand ethnologue et poète cubain Rogelio Martínez Furé.

Elle a expliqué que la convocation pour intégrer le pavillon des invités d'honneur a été reçue avec beaucoup de plaisir dans les ministères de la culture ou dans des institutions semblables, et qu'ils commencent à travailler pour organiser leurs délégations culturelles respectives.

Rogelio Martínez Furé, qui se vante de Caribéen, affirme que d'autres signes de l'identité des personnes de la « Méditerranée Américaine » sont une authentique sélection génétique accentuée dans la beauté physique, la spontanéité et le désir passionné de communiquer avec les autres.

La reconnue investigatrice Graciela Chaiyoux a souligné que les Grandes Caraïbes – insulaires et riveraines – ont été une scène où l'Européen est entré dans le nouveau monde, lequel a incendié l'imagination de l'homme comme cela ne s'était jamais produit avant dans l'histoire de l'humanité.

Elle a spécifié que c'est dans cette partie de la planète que sont nés le plus grand nombre d'intellectuels et d'artistes lauréats du Prix Nobel dans ses diverses catégories par rapport au nombre des habitants de ce territoire.

Elle a aussi fait valoir que, du point de vue spirituelle, c'est l'espace géographique où confluent le plus grand nombre de cultures de tout le monde, intégré par des nouveaux peuples ayant une vocation pour les rencontres, les fusions et la diaspora.

Edel Morales, vice-président de l'ICL, a informé que le public pourra disposer de 46 titres sur les Caraïbes, publiés dans l'Île dans la Foire, en plus de ceux qui seront apportés par les invités d'honneur et d'autres maisons d'édition.

José David Curbelo, coordinateur du Programme Culturel, a abordé les habituelles rencontres spécialisées de cette festivité de la littérature – éditeurs, traducteurs, écrivains, etc. –, et il a annoncé, comme nouveauté, un colloque sur les Caraïbes et un sur les jeunes écrivains latino-américains et caribéens.

AIN



Eduardo Galeano inaugurera le Prix Casa de las Américas 2012

La Havane (PL) – L'écrivain et journaliste uruguayen Eduardo Galeano inaugurera, le 16 janvier, le Prix Littéraire Casa de las Américas 2012, ont confirmé les sources de cette institution.

Considéré comme l'un des intellectuels les plus brillants de sa génération, l'auteur de *Las venas abiertas de América Latina* sera l'invité spécial de la 53e édition du concours, fondé

en 1959 par Haydée Santamaría.

Les liens d'Eduardo Galeano avec la Casa sont anciens. En 1975 il a mérité le prix littéraire pour son œuvre *La canción de nosotros* et, en 1978, pour *Días y noches de amor y de guerra*. Cette année il a été récompensé avec le prix extraordinaire de narrative « José María Arguedas » pour son livre *Espejos. Una historia casi universal*.

Lors de cette nouvelle édition le jury, intégré par d'importantes personnalités du continent, valorisera les oeuvres en concours dans quatre modalités : théâtre, littérature pour les enfants et les jeunes, littérature brésilienne et littérature des Caraïbes en français ou en créole.

Le concours accordera aussi les prix « Études sur les Latins aux Etats-Unis », le prix Extraordinaire « Études sur la présence noire en Amérique et dans les Caraïbes », les lauriers honorifiques de poésie « José Lezama Lima », de narrative « José María Arguedas » et d'essai « Ezequiel Martínez Estrada ».

Des panels et des conférences seront proposés durant les 10 jours du concours, et les œuvres lauréates 2011 seront présentées, entre elles *La bota sobre el toro muerto*, du Cubain Emerio Medina Peña (Conte) ou *Su paso*, de l'Argentin Carlos Enrique Bischoff (Littérature testimoniale).

Depuis sa création le prix a reçu plus de 25 mille originaux de 52 pays.

PL



Un gala pour le 80e anniversaire du début scénique d'Alicia Alonso

La Havane (AIN) – Le gala pour le 80e anniversaire du début scénique de la *prima ballerina assoluta* Alicia Alonso aujourd'hui dans la salle García Lorca du Grand Théâtre de La Havane, commencera avec un hommage cinématographique. Le programme continuera avec la *Grande Valse* du premier acte de *La Belle au bois dormant*, avec laquelle Alicia Alonso est apparue pour la première fois sur les planches, le 29 décembre 1931.

Pour l'occasion, les sources de la compagnie ont annoncé que six autres œuvres chorégraphiées par la directrice générale du Ballet National de Cuba (BNC) sont aussi programmées, dont *Pretextos*, sur une musique de Claude Marbehan ; *Desnuda luz del amor*, sur une musique d'Ernest Chausson, et *Preciosa y el aire*, sur le poème homonyme de Federico García Lorca, avec une musique d'Ángel Barrios Fernández et une orchestration de Roberto Sánchez Ferrer.

Le spectacle continuera avec *A la caída de la tarde* et *Diálogo a 4*, en plus du Grand Pas de *La flûte enchantée*, une œuvre inspirée sur celle de Lev Ivanov avec une musique de Riccardo Drigo. Pour la fermeture on annonce la scène finale de la *Symphonie de Gottschalk*, sur une partition de Louis Moreau Gottschalk.

Comme cela est une tradition, le 1er janvier cette salle accueillera la représentation pour le 53e anniversaire du Triomphe de la Révolution et la remise du Prix Annuel du Grand Théâtre de La Havane. Pour cette occasion le public pourra profiter de Casse-noisette, une chorégraphie d'Alicia Alonso d'après l'originale de Lev Ivanov, sur une musique de

Piotr Illich Tchaïkovski et un livret sur l'original de Marius Petipa, basé sur la version libre du conte d'Alexandre Dumas, *Histoire d'un casse-noisette*, adaptée de la fantaisie d'E.T.A. Hoffmann.

AIN



Le portail numérique cubain du jazz génère des attentes

La mise en ligne, ce mois, du premier portail numérique spécialisé dans le panorama jazzistique cubain a généré des attentes parmi les amateurs du jazz dans et hors de l'île, pour les possibilités d'accéder aux informations et aux valorisations de première main dans un domaine où l'on observe une continuité et une force.

À partir d'un projet de Cubarte, la plate-forme informatique du Ministère de la Culture et en comptant la collaboration d'institutions et de spécialistes – dans ce dernier cas l'apport essentiel de José Dos Santos –, le site D'Cubajazz était une nécessité, aussi bien pour les jazzistes que pour ses admirateurs.

Le produit conçu pour Internet couvre les notes d'actualité ou d'intérêt sur le jazz, ses créateurs et ses principaux interprètes à Cuba, il fait référence à des musiciens emblématiques comme Arturo O'Farrill (1921-2001), Chucho Valdés (1941) ou Chano Pozo (1915-1948).

Même s'il y a encore un espace en construction, le site [D'Cubajazz](#), offre une discographie du genre parmi ses possibilités de consultation les plus appréciées.

www.granma.cu



« PRIX ALBA DES LETTRES » « PRIX ALBA DES ARTS »,

-CONVOCATION-

L'Alternative Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique (ALBA), au moyen de son Projet «Grannacional ALBA Cultural», convoque les Prix ALBA des Lettres et Prix ALBA des Arts, en reconnaissance au travail de toute une vie, correspondant à l'année 2011.

BASES:

- Les Prix seront accordés aux créateurs vivants qui ont dédié, de manière soutenue, leur vie et l'ensemble de leur œuvre à accroître le patrimoine culturel d'Amérique Latine et des Caraïbes avec des apports originaux en n'importe quels genres littéraires et manifestations artistiques, et qui ont contribué d'une façon remarquable à enrichir les valeurs partagées et, à la fois diverses, que conformément la communauté de nos peuples, en favorisant leur émancipation et leur décolonisation culturelle.
- Les associations d'écrivains et d'artistes, les universités et les institutions académiques,

les institutions culturelles de la région et d'autres établissements se sentant identifiés avec l'esprit de ces Prix pourront être nominés. Dans tous les cas une information de base au sujet de l'affiliation qui présente la nomination devra être donnée.

- Les propositions devront être présentées par document officiel soussigné par l'autorité compétente et le prix sera explicite pour celui qui est proposé (Lettres ou Arts). Elles seront accompagnées d'un exposé tout au plus de cinq (5) feuilles et d'une synthèse biographique du nominé.
- Les nominations seront envoyées au moyen du courrier électronique premios@albacultural.cult.cu et elles seront admises jusqu'au 30 décembre 2011. Les propositions non conformes à ce qui est stipulé dans les Bases ne seront pas prises en considérations.
- Le jury, unique pour les deux Prix, sera intégré par des prestigieuses personnalités de la culture latino-américaine et caribéenne. Le jury fondera sa décision sur les nominations reçues et sur celles qu'il propose lui-même. Il ne sera pas autorisé à déclarer désert aucun des Prix.
- Le verdict du jury est sans appel et il sera connu lors d'une date annoncée opportunément. La remise des Prix aura lieu lors d'une cérémonie solennelle ; si cela est possible, durant un Sommet de l'ALBA.
- Chaque Prix (Lettres et Arts) sera unique et indivisible, il consistera en un trophée qui le symbolise et une somme d'un montant de soixante-cinq mille dollars étasuniens (75.000,00 USD).
- Pour plus d'information, les personnes intéressées peuvent consulter le site: www.albacultural.org ou se diriger sur premios@albacultural.cult.cu

Les Prix ALBA accordés :

Lettre	Année	Arts
Mario Benedetti (Uruguay)	2007	Oscar Niemeyer (Brésil)
Roberto Fernández Retamar (Cuba)	2008	Jorge Sanjinés (Bolivia)
Frei Betto (Brésil)	2009	León Ferrari (Argentina)
Luis Britto García (Venezuela)	2010	Silvio Rodríguez (Cuba)

CUBARTE

Lettres de Cuba: Janvier 2012

La revue [Lettres de Cuba](#) est en ligne avec son premier numéro de 2012. Une nouvelle année avec des nouveaux défis qui se présentent pour améliorer l'insertion de notre publication dans les réseaux sociaux ainsi que pour avoir une meilleure visibilité dans le réseau des réseaux.

Les faits de l'histoire et de la culture auront un espace privilégié dans les numéros que nous offrirons cette année alors que nous fêterons le 400e anniversaire de l'apparition de la Vierge de la Caridad del Cobre, Patronne de Cuba, dans les eaux de la baie de Nipe. Le bicentenaire de l'exécution de José Antonio Aponte qui dirigea un vaste mouvement de Noirs libres et esclaves de toute l'île ainsi que le centenaire du massacre des membres du Parti des Indépendants de Couleur. Nous rendrons aussi hommage au peintre René

Portocarrero et au dramaturge Virgilio Piñera à l'occasion du centenaire de leur naissance.

Lors des premiers jours de janvier nous célébrons le XXVI^e anniversaire de la fondation de la Maison de l'Afrique, qui convoque tous les ans l'Atelier d'Anthropologie avec la participation de spécialistes et de membres du corps diplomatique des pays frères africains exposant les liens qui nous unissent à ce continent faisant partie indissoluble de notre identité nationale. D'autre part, le prix littéraire Casa de las Américas sera inauguré par le reconnu intellectuel Eduardo Galeano le 16 janvier.

Parmi les grand évènements qui trouveront un espace de divulgation dans notre revue durant 2012 nous pouvons signaler la Foire Internationale du Livre, dédiée à Ambrosio Fornet et Zolia Lapique et ayant comme invités d'honneur les pays des Caraïbes ; le Festival du Cinéma Pauvre Humberto Solás, qui convoque une nouvelle édition dans la ville de Gibara dédiée cette année à la femme dans le cinéma ; les Romerías de Mayo à Holguín ; la Foire Internationale Cubadisco ; le Fête des Caraïbes ou Fête du Feu, à Santiago de Cuba, qui aura la Martinique comme invitée spécial ; l'évènement international des artistes du cirque *Circuba* ; le Festival International de Ballet ; la Foire Internationale de l'Artisanat et le Festival International du Cinéma Latino-américain.

Rencontres publie les paroles de Rafael de la Osa lors de l'ouverture des Secondes Journées de la Culture Cubaine dans les milieux numériques ainsi que la conférence offerte par Carlos Alberto Más Zabala intitulée *À 10 ans de la présence cubaine dans le cyberspace*, où il affirme que le cyberspace est aujourd'hui la plus importante scène de participation et d'opinion de la culture cubaine. En donnant suite à la présence de notre culture sur Internet, la Docteur Carmen Suárez León aborde les objectifs et les défis technologiques que nous affrontons dans la conception de la revue *Lettres de Cuba* qui fête son huitième anniversaire dans le réseau des réseaux. Nous fermons la section avec l'inégalable collaboration du philosophe, artiste et ami de Cuba Hervé Fischer, en publiant la première partie de sa conférence *L'impact des technologies numériques sur nos sociétés : défis, vertus et défauts*, offerte à La Havane le 6 décembre dans l'Institut Juan Marinello.

Lettres rend hommage à notre Apotre José Martí à travers deux intellectuels qui ont dédié leur vie et leur œuvre au Maître : Fina García Marruz et Cintio Vitier. La poétesse cubaine vient de recevoir le Prix Reine Sofía en Espagne, un des plus importants de notre langue. Nous publions intégralement ses paroles de remerciements lors de la remise de ce laurier. De Cintio Vitier, nous offrons *Martí, ce soleil du monde moral* où il signale que Martí incarne un nouveau genre de révolutionnaire qui ne se résigne pas à partir des postulats du colonisateur. L'essayiste Enrique Sainz, membre de l'Académie Cubaine de la Langue, dans son article *La famille d'Orígenes : la solidité d'une poésie*, souligne les deux traits qui distinguent l'œuvre du Groupe Orígenes dans la culture cubaine : l'extraordinaire richesse de son apport et le diversité des styles dans le formidable ensemble des idées et des recherches qui lui donnent une unité.

Interview conte les révélations faites par le peintre Adigio Benítez, Prix National des Arts Plastiques 2002 à la journaliste Estrella Díaz, sur sa prochaine exposition qui sera inaugurée ce mois dans la Galerie L'Acacia, pour fêter son 88^e anniversaire.

Dans *Trésors*, l'investigatrice María del Rosario Díaz aborde la présence des Caraïbes dans l'œuvre de Don Fernando Ortiz. De la revue *Opus Habana*, nous avons choisi *Le jour des Rois Noirs*, une chronique de mœurs écrite par Celia María González Rodríguez où se mélangent le temps de la colonie et le XXI^e siècle quand, chaque 6 janvier, le jour des rois mages, l'Afrique renaît à La Havane à travers les chants et les danses racontant les histoires ancestrales de ces hommes et de ces femmes arrachés de leur terre pour

vivre sous le cruel régime de l'esclavagisme et qui jouissaient de leur seul jour de « liberté ».

Le Docteur Eusebio Leal Spengler expose ses considérations sur l'œuvre *La Virgen de la Caridad del Cobre: Historia y Etnográfica* de Don Fernando Ortiz.

En 1869, seulement deux mois et demi après que Carlos Manuel de Céspedes ait commencé la Guerre d'Indépendance à La Demagua, la ville de Bayamo a été incendiée avant de retomber entre les mains des Espagnols. Idelmis Mari Aguilera nous approche de la recherche de l'historien José Maceo Verdecia pour nous faire connaître les édifices qui n'ont pas été touchés par les flammes et qui perdurent jusqu'à nos jours.

Arts présente l'article *L'éthique dans Pourquoi la Révolution Cubaine ?* de l'éditrice Martha Pon de la maison d'édition Capitán San Luís où elle signale que c'est un livre conçu depuis l'éthique et l'esthétique historique et politique ; un livre qui identifie les idéals de liberté du peuple cubain.

Le chercheur Félix Julio Alfonso López approfondit, dans *L'Histoire en images : La «Bible» perdue de José Antonio Aponte*, les antécédents historiques du début du XIXe siècle pour aborder l'argument du roman d'Ernesto Peña González, lauréat du prix Alejo Carpentier 2010.

Les collaborateurs de notre revue, Ramón Cabrales et Rufino del Valle, nous offre des détails sur la vie et l'œuvre du photographe Ernesto Fernández Nogueras, Prix National des Arts Plastique 2011.

La section *Arts* ferme avec la présentation du multimédia *Juan Formell y Los Van Van* par José Luis Prado Ramirez. Un produit de « Ediciones Cubarte » ayant une grande acceptation par le public cubain et étranger pour la qualité de son contenu et la fonctionnalité dans sa navigation.

Lire Martí s'enrichit avec la publication des *Vers Simples*, traduits en français par Armand Godoy, publiés dans *Poésies*, Editions Bernard Grasset, Paris, 1937.

Ce numéro est illustré par des photographies d'Ernesto Fernández Nogueras et compte aussi d'importantes galeries qui enrichissent visuellement notre revue.

CUBARTE



Convocation à la XIXème édition des Romerías de Mayo

Cuba, Holguín, 10 décembre 2011

Cher Monsieur / Chère Madame,

De Montréal ou Toronto, Brésil ou Minas Gerais, Caracas ou Barquisimeto à Barcelone ou Sevilla, et de beaucoup d'autres villes en Asie, Afrique et Océanie, nous arrivent des nouvelles sur des promoteurs culturels et artistes qui gèrent et collectent des fonds pour assister à notre 19ème édition des Romerías de Mayo, la fondation du Festival Mondial de Jeunesses Artistiques, notre Fête de Tradition et Modernité pour la planète que nous habitons.

Nous aurons beaucoup de plaisir et sera un grand honneur de partager avec vous cette nouvelle édition dans la Ville des Parcs, la troisième capitale de Cuba par la puissance de

ses industries et le mouvement culturel et artistique, dont des poètes l'ont déclaré Province de l'Univers. Le Congrès International Memoria Nuestra, les écrans publics de La Cámara Azul, les étudiants dans leur Fête des Accolades, Babel multipliée en galeries ouvertes et performances, la Danse et le Théâtre de Rue prenant les rues et les places, les grands concerts et les bals de rock, jazz, nouvelle trova et la meilleure musique populaire qui dépasse les espaces publics et assume les nuits.

Comme vous connaissez, ni les terribles ouragans naturels ni le blocus impérial n'ont réussi à fléchir l'esprit des Cubains. Nous installons des campements, nous offrons nos maisons là-où les hôtels ne sont pas suffisants, les portes de notre Capitale Culturelle sont grand ouvertes. Rien ne pourra empêcher ces journées où nous pouvons partager nos expériences en tant que gestionnaires et promoteurs culturels dans chaque communauté, et aussi discuter nos idées et l'art que nous exprimons pour le présent et l'avenir, parce que « Patrie c'est humanité » comme a déclaré notre José Martí.

Nous vous attendons apportant le drapeau et un peu de terre de votre nation aimée, dont nous plantons l'arbre pour l'amitié de nos peuples. Il y aura toujours un endroit à Cuba Libre pour savoir de son Hache et sa Croix.

Nous croyons en la force de nos Cultures et en sa tradition renouvelée, car **il n'y a pas un présent sans un passé.**

Nous luttons pour la liberté de nos Héros. Nous sommes certainement contre la guerre, pour qu'un monde meilleur soit possible.

Nous nous verrons à Holguín, car de la même manière que les frères Saíz, « **nous n'avons que nos vies et une œuvre immense à réaliser** ».

Je vous embrasse affectueusement,

Alexis Triana Hernández
Président du Comité Organisateur
Romerías de mayo, Festival Mondial de Jeunesses Artistiques
Direction Provinciale de Culture.
Holguín, Cuba

Maceo No. 121 altos e/ Frexes y Aguilera, Holguín Cuba C.P 80100 Telf. : (5324) 429181/423902/473276 Téléfax : (5324) 463862
emails : ahs@baibrama.cult.cu / director@baibrama.cult.cu

Traduction: Kenny Fernández Pérez

www.baibrama.cult.cu



Le Ministre de la Culture félicite le peuple cubain et les travailleurs du secteur

Lors d'une déclaration en exclusivité à Radio Cadena Habana, Abel Prieto, Ministre de la Culture, a signalé que le rôle du secteur est décisif et stratégique pour la formation de la société, une priorité qui se maintiendra l'année prochaine.

« La culture doit toujours être armée et, surtout, quand la période de la Révolution est active. J'ai l'espoir que nous allons avoir une année avec des meilleures réalisations ; en travaillant dur, mais en pensant toujours au travail créatif, comme source réelle de la

richesse. Ce doit être une tâche de premier ordre », a-t-il souligné.

Il a aussi félicité le peuple de Cuba pour l'avènement de la nouvelle année, et il a reconnu le travail des Maisons de la Culture et des institutions du pays, chargées de former l'homme nouveau.

« Bolivar, San Martín, Heredia, Gertrudis Gómez de Avellaneda, Manzano, Carlos Manuel de Céspedes, Ignacio Agramonte, José Martí et Fidel Castro, sont les grands hommes et les grandes femmes qui ont beaucoup apporté à la culture du peuple cubain et latino-américain. Leurs idées ont laissé un sceau dans les qualités de notre Culture de la Patrie, celle de la résistance et de l'avant-garde qui, durant la nouvelle année se soutient à travers l'unité de la nation et son identité », a souligné le Ministre.

Radio Cadena Habana



Des artistes de 13 pays peindront des fresques à Santiago de Cuba

Santiago de Cuba (PL) – Des artistes cubains et de douze autres pays se donneront rendez-vous à Santiago de Cuba, du 5 au 27 janvier, lors de la Dixième Biennale International de Peinture Murale « InterNos », ont informé les organisateurs.

Cette rencontre, organisée par l'Atelier Culturel Luis Díaz, a converti cette ville en la principale place de cette manifestation artistique dans le pays, avec des dizaines d'œuvres situées dans des points centraux de la trame urbaine.

Dans cette édition, les créateurs nationaux seront accompagnés de ceux d'Argentine, d'Autriche, d'Allemagne, de Colombie, du Canada, de France, d'Équateur, des Etats-Unis, du Mexique, de Martinique, du Pérou et de République Dominicaine. Tous les artistes prendront aussi part aux sessions théoriques sur cet art.

L'exposition Paysages internes, de l'Allemand Gérard Kraus, ouvrira l'événement dans le siège de l'institution, où les participants réaliseront les projets de sept fresques.

Lors de la création des pièces, à l'air libre et dans des lieux très concourus, les artistes interagiront avec la population dans un échange enrichissant qui fait partie de l'attrait de ces biennales, lesquelles ont doté la ville de 104 de ces œuvres.

Cette fête de la peinture murale sera dédiée au 500e anniversaire de la ville, en 2015, et elle s'insérera dans les préparatifs d'une célébration si significative.

PL



Tourisme cubain : record de visiteurs en 2011

Le tourisme cubain a enregistré en 2011 un record de visiteurs pour la quatrième année consécutive, et deux semaines avant la fin de l'année, selon les données émanant de ce ministère.

Le 13 décembre, la Destination Cuba a dépassé le nombre de 2 531 745 visiteurs, atteint en 2010, a déclaré le ministère de Tourisme dans un communiqué de presse, signalant

l'apport du Canada, comme principal émetteur, et du Royaume-Uni en Europe.

La plupart des autres marchés européens ont également augmenté, avec un afflux d'estivants de Russie, ainsi que d'autres pays de l'Amérique latine, et notamment la croissance significative de l'Argentine, signalait la note.

Ce nombre marque un nouveau point dans la gestion de l'industrie touristique cubaine, signalait le communiqué, rappelant que Cuba est une destination nouvelle, et géographiquement petite.

Selon le ministère, « recevoir plus de 2 millions de touristes par an met en évidence notre positionnement sur la scène touristique mondiale, malgré une situation internationale complexe ».

« Ceci témoigne encore une fois de la croissance de notre compétitivité, soutenue non seulement par la qualité et la diversité du produit, mais aussi par la stabilité et la sécurité que nous offrons à nos clients, ainsi que par la gentillesse et l'hospitalité des Cubains »

Le ministère a annoncé également l'arrivée du millionième visiteur au pôle principal touristique, la station balnéaire de Varadero, située à environ 130 kilomètres à l'est de La Havane, un fait qui s'est répété pour la quatrième année consécutive, mais avec une semaine d'avance par rapport à 2010.

www.granma.cu



José Fuster rend hommage à l'Alphabétisation et à Eduardo Saborit

La Havane (AIN) – Le plasticien José Fuster a rendu hommage au 50e anniversaire de la Campagne d'Alphabétisation et à Eduardo Saborit, qui a composé la musique et écrit les paroles de cette épopée, dans le Mémorial José Martí de La Havane.

L'exposition « Cuba, qué linda es Cuba » a été inaugurée par l'artiste et le docteur Armando Hart, alors ministre d'Éducation et actuellement président de la Société Culturelle José Martí.

José Fuster a affirmé que la couleur de toute son œuvre est due à la première impression qu'il a reçu lors de sa première visite à la Sierra Maestra, un endroit d'une exceptionnelle beauté qui peuple son travail de céramiste, de peintre et de sculpteur de symboles aussi patriotiques que le palmier royal.

Il a souligné que ces tableaux s'inspirent des vers des chansons d'Eduardo Saborit, auteur de l'*Hymne des Alphabétiseurs* et d'emblématiques chansons telles que *Despertar* ou *La marcha de la victoria*, si liées à la sublime bataille d'éradiquer l'ignorance de l'île en un an et dont on célèbre le cinquantenaire cette année.

Lui aussi alphabétiseur, âgé seulement de 15 ans, « El guajiro de Jaimanitas », comme il est appelé par de nombreuses personnes, a expliqué qu'il donne les quatre tableaux de l'exposition marqués avec un cœur au Musée de l'Alphabétisation afin qu'ils fassent partie de son fonds patrimonial.

Gustavo Robreño Dolz, vice-président de la Société Culturelle José Martí, a souligné que cette exposition est aussi un hommage aux centaines de milliers des jeunes protagonistes

de cette prouesse et aux personnalités de la culture cubaine comme Jesús Orta Ruiz – El Indio Naborí –.

La docteur Eloisa Carreras, dans ses paroles du catalogue, exprime que le langage expressif de l'artiste, son propre cosmos, exubérant, métis et cubain, est présent avec la domination de son art, plein de fantaisie, de beauté, de couleur, mais surtout de spiritualité.

AIN



Les regards vers la Culture Africaine à Cuba

Matanzas, Cuba (AIN) – L'exposition « Miradas a la Cultura Africana » (Les regards vers la Culture Africaine) que propose le musée de la Route de l'Esclave de Matanzas, reconnaît un tribut du continent noir au monde et constitue un hommage aux personnes d'ascendance africaine.

Dans cette exposition confluent des œuvres offertes par divers plasticiens cubains contemporains, ainsi que des pièces de la collection du musée d'Art de Matanzas pour impliquer le spectateur avec la richesse spirituelle depuis une vision intégrative.

La série photographique « L'Île de Gorée », de Victoria Montoro Zamorano, une artiste d'origine cubaine établie aux États-Unis, recrée la thématique de la traite des Noirs dans cet archipel sénégalais, l'ancienne prison des esclaves convertie maintenant en musée pour son incalculable valeur patrimoniale et mystique.

Yamila Gordillo, spécialiste du musée d'Art, a expliqué que les photographies de l'emblématique construction transmettent les conséquences de la transaction des êtres humains, le fléau de la conquête et de la colonisation dont les peuples de l'Amérique ont aussi souffert.

L'autre regard montre des objets représentatifs des traditions du continent africain réunis par l'artiste Lorenzo Padilla, provenant de 15 pays comme l'Angola, le Cameroun ou le Liberia pour révéler la fonctionnalité magique et religieuse de ces nations. Des masques, des statuettes, des reliquaires, des cuillères et d'autres ustensiles, révèlent les intimités de 19 ethnies telles que la Yoruba, la Bargimi ou la Makonde, des authentiques panthéons transcendant la géographie originale pour resurgir sur d'autres terres et dans de nouveaux imaginaires transculturelles.

Le musée de la Route de l'Esclave, Monument Nationale, a dédié son travail culturel à promouvoir le legs des traditions africaines durant cette année, dédiée par l'Organisation des Nations Unies aux Personnes d'Ascendance Africaine.

AIN



La première du film cubain sur Léonard de Vinci en janvier 2012

La première officielle dans l'île du moyen-métrage *Vinci*, la plus récente production cinématographique du réalisateur cubain Eduardo del Llano, aura lieu le 13 janvier dans la Salle Chaplin.

Pour la première fois et après plus de 20 ans de sa première incursion dans le cinéma, le créateur du personnage Nicanor, a réalisé ce film avec l'appui de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC).

Directeur des courts-métrages *Monte Rouge*, *High Tech* ou *Photoshop*, Eduardo del Llano, qui est aussi scénariste et écrivain, raconte la réclusion souffert par le peintre Léonard de Vinci, à l'âge de 24 ans, dans une prison de Florence. Il assure que le film étudie la vie de l'artiste, l'époque où il a vécu et l'utilité de l'art et la beauté pour la société.

Le film est l'histoire de l'emprisonnement du jeune Léonard de Vinci avec des délinquants communs, disposant seulement de son talent et son ingéniosité pour survivre dans ce milieu. Selon le directeur, le film tente de refléter la formation du caractère de Léonard de Vinci.

Dans les scènes, la Florence de 1476 est reproduite dans la Forteresse San Carlos de la Cabaña de La Havane. L'acteur Héctor Medina interprète Léonard, un personnage un peu théâtrale, selon del Llano, celui qui a ajouté que pour le représenter, ils ont dû étudier les gestes de Mick Jagger, le rockeur anglais, vocaliste, compositeur et fondateur de The Rolling Stones. Carlos Gozalvo, Manuel Romero, Fernando Hechavarría, Roberto Viñas et le propre directeur intègrent aussi la distribution de ce film.

Des personnalités de la culture cubaine et latino-américaine ont collaboré avec *Vinci*. La bande sonore a été à la charge du compositeur argentin Osvaldo Monte, connu pour la musique de *El lado oscuro del corazón* et *Cenizas del paraíso*. Eduardo del Llano et Osvaldo Monte ont invité le groupe de musique ancienne *Ars Longa* pour obtenir l'atmosphère idéale, composée par des instruments et des textures contemporaines avec les sons du luth, de la guitare baroque, de la flûte douce, du clavecin, du violon et de la viole de gambe. Le plasticien Roberto Fabelo a créé les peintures de Léonard de Vinci ; Raúl Pérez Ureta a été à la charge de la photographie et Carlos Urdanivia a assumé la direction artistique.

Vinci est un film cubain qui rompt le mur du national et parie sur les nouvelles thématiques afin de donner une dimension plus universelle à la cinématographie de l'île.

CUBARTE



La musique de Compay Segundo dans la préférence mondiale

La Havane (PL) – Les chansons de Compay Segundo sont toujours dans la préférence du public partout dans le monde, a assuré Salvador Repilado, fils du célèbre artiste cubain et directeur du groupe fondé par son père.

Salvador Repilado, qui est aussi contrebassiste, a souligné le succès du groupe lors des récentes représentations en France et les attentes que provoquent leurs prochains récitals dans le théâtre Cuyás, à Las Palmas, dans l'île de Grande Canarie, Espagne.

L'ensemble qui porte le nom de Compay Segundo (Francisco Repilado Muñoz, (1907-2003) offrira deux concerts dans le théâtre Cuyás durant les premiers jours de janvier.

Ce théâtre de référence dans tout l'archipel canarien se sommera aux journées internationales d'hommages à l'auteur de *Chan Chan* à l'occasion du 105e anniversaire de sa naissance, a expliqué Salvador Repilado à l'agence Prensa Latina.

L'artiste a rappelé que les Canariens vénèrent le son depuis les années 90 quand il a éternisé sa chanson *Virgen del Pino*, dédiée à la patronne de la région de Terol. Le succès de cette œuvre a été tel que le musicien et producteur espagnol Santiago Auserón (Juan Perro) l'a enregistrée avec son auteur et, ensuite, elle a été incluse dans les disques *Antología de Compay Segundo y Duets*.

Salvador a expliqué qu'il a vécu récemment une grande émotion dans le Théâtre des Arts de Rouen, une importante ville du département français de Haute Normandie, à côté de son frère Basilio et des musiciens du groupe. Nous avons unis notre talent lors de deux concerts avec l'Orchestre de l'Opéra de Rouen pour interpréter, pour la première fois en format symphonique, des chansons de notre père. Les 1300 personnes qui avaient comblé la salle pendant les deux soirées ont ovationné les 12 thèmes orchestrés par Tony Taño.

Compay a été une nouvelle prophète, cette fois en Normandie, avec le message de paix qu'il réitérait dans ses concerts partout dans le monde : « un accord de ma guitare vaut plus qu'un coup de canon ».

Dans cette région française où Jeanne d'Arc a été incinérée vivante et dans laquelle les troupes alliées pendant la Seconde Guerre Mondiale ont débarqué, durant deux soirées consécutives, ont régné *Chan Chan*, *Macusa* et *Las flores de la vida*, a conclu le directeur du groupe Compay Segundo.

PL



Des sculptures de la céramiste Martha Jiménez en Turquie

La Havane (PL) – La reconnue céramiste, sculptrice et peintre cubaine Martha Jiménez a souligné la mise en place de deux de ses sculptures dans un parc de la ville d'Eskisehir, Turquie, où elle a pris part au Ve Symposium International de Terre cuite.

Lors d'une déclaration à Prensa Latina, elle a commenté que la plus grande des pièces, d'un peu plus de deux mètres de haut, appartient à la série « Jineta », une ligne conceptuelle qui reflète le développement et la participation des femmes dans la vie sociale contemporaine.

Honorée lors de la 15e Foire Internationale de l'Artisanat Fiart de La Havane, Martha Jiménez a abordé sa récente incursion dans la céramique sculpturale et la peinture avec des techniques qui tendent à l'évolution de son travail artistique.

« J'aime changer et ne pas rester statique », a-t-elle assuré, soulignant ensuite son intérêt pour la sculpture de grand format, liée au thème de la coutume mais avec une forte charge de symboles et de concepts.

Sur son projet le plus ambitieux, elle a précisé qu'elle prétend s'adonner à la sculpture monumentale et travailler la gravure : « Je ne suis pas encore convaincue de mon œuvre

mais il n'y a pas de limites pour la conformité ».

Martha Jiménez (Holguín, 1948) s'est établie très jeune dans la ville de Camagüey où elle a atteint de la renommée mondiale pour ses sculptures sur la populaire Place del Carmen. Récompensée en 1997 avec un prix de l'UNESCO, elle a réalisé d'innombrables expositions personnelles et collectives, dans et hors de l'île. De façon permanente, son œuvre est exposée dans des galeries et des institutions culturelles de plus de 15 pays.

PL

